

Annuaire
Morcelet Frères
179, rue Nationale,
LILLE
Livrables
Papier peint

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

| | |
|--------------------------|---|
| Nord et limitrophes..... | 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00 |
| France et Belgique..... | » 23.00; » 43.00; » 80.00 |
| Etranger: Tarif A..... | » 35.00; » 70.00; » 140.00 |
| » Tarif B..... | » 50.00; » 100.00; » 200.00 |

ANNONCES.....
REDACTION.....

| | |
|----------------|---|
| ROUBAIX..... | 83, b. 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 2900. Intar. 6. |
| TOURCOING..... | 33, rue Carnot. Tél. 37. |
| LILLE..... | 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07. |
| PARIS..... | 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00.69. |

Chèques
postaux
87 LILLE

Afin de satisfaire les
milliers de clients qui
s'ont vu être servis, nous
maintenons nos prix de
BRADERIE
PALAIS
DE LA NOUVEAUTÉ
29, Rue Pierre-Witte, 29
ROUBAIX

M. Poincaré, malade, abandonnant le pouvoir, le Cabinet tout entier se retire avec lui

M. BRIAND EST CHARGÉ DE FORMER LE NOUVEAU MINISTÈRE

PARIS, 27 JUILLET. (MINUIT).
Dès l'instant que M. Poincaré avait rendu sa démission irrévocable, le ministère tout entier avait plus qu'à se démettre; ce fut l'événement de la matinée, événement prévu, puisque malgré le désir passionné du public de voir le grand Français qui sauva le pays de la banqueroute conserver le pouvoir, l'éventualité était donnée dès la nuit dernière comme des plus probables.
L'événement prévu de la soirée, fut l'offre faite à M. Briand par M. Doumergue, d'assumer la formation du nouveau ministère. Événement prévu, disons-nous. C'est en effet sur les indications même de M. Poincaré, qui estime que le ministre des Affaires étrangères est actuellement la seule personnalité qualifiée pour conduire les négociations internationales relatives à la liquidation de la guerre, que M. le Président de la République a fait appel à M. Briand. Toutes les personnalités qui se sont succédées dans l'après-midi à l'Élysée n'ont d'ailleurs pu que conseiller pareil choix au Chef de l'État.

L'autorité dont jouit M. Briand près des nations étrangères le désigne au premier chef dans le Cabinet Poincaré, poste qui va tout naturellement se doubler de la Présidence du Conseil.

M. Briand commença demain les consultations d'usage et de l'avis de beaucoup de parlementaires, le ministère ne tardera pas à être constitué. Il ne faut toutefois pas s'illusionner sur les difficultés de sa tâche. La solution la plus facile consisterait à prior les ministères démissionnaires de conserver leur poste. La règle du jeu constitutionnel serait certes respectée, puisque ce n'est pas sur un vote hostile de la Chambre que la crise a éclaté. Mais des efforts vont être tentés pour élargir vers la gauche la majorité parlementaire et par conséquent l'entrée de plusieurs radicaux-socialistes dans la combinaison est envisagée.

La question se pose de savoir si l'appétit de ce dernier groupe ne sera pas trop grand.
Ce que nous pouvons affirmer, c'est que M. Poincaré ne veut pas sacrifier la majorité de M. Briand en l'écartant du côté gauche par les éléments les plus extrémistes ayant appartenu à l'ancien Cartel.

Un communiqué officiel publié dans la soirée de vendredi, annonçait que M. Poincaré avait informé ses collaborateurs de la nécessité où il se trouvait de subir prochainement une intervention chirurgicale qui l'immobiliserait pendant deux ou trois mois, et de sa décision de remettre au Président de la République sa démission. Cette nouvelle aussitôt connue, avait produit dans les milieux parlementaires une grosse émotion.



M. BRIAND

Cependant, dans la nuit, une information décelant que MM. Barthou et Briand, à la demande de leurs collègues, réunis à 22 heures au Conseil de Cabinet se rendaient ce matin chez le Président du Conseil et insisteraient auprès de lui « pour qu'il accepte, tout en prenant le repos nécessaire, de rester à la tête du gouvernement ». Les deux collaborateurs de M. Poincaré devaient lui proposer une formule qui lui permettrait tout à la fois de rester à la tête du Cabinet, et de suivre le traitement nécessaire par son état de santé.

Samedi matin, à 9 h. 40, MM. Barthou et Briand sont arrivés rue Marbeau, au domicile de M. R. Poincaré, après d'ailleurs qu'il eût introduit immédiatement, et à qui ils ont transmis le désir unanime exprimé hier soir par le Conseil de Cabinet, de voir le Président du Conseil rester à la tête du gouvernement.

MM. Briand et Barthou ont quitté le domicile de M. Poincaré à 10 h. 10.

Ils se sont refusés à toute déclaration, se réservant de faire connaître la décision du Président du Conseil au Président de la République et à leurs collègues, qui doivent tenir un Conseil des ministres à l'Élysée, à 10 heures 30.

La décision de M. Poincaré d'abandonner le pouvoir était irrévocable et aucun argument n'avait pu la faire fléchir. C'est dans ces conditions que s'ouvrit, à l'heure fixée, la délibération du Conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Doumergue.

Le Conseil dura trois quarts d'heure, M. Briand vice-président du Conseil, en l'absence

de M. Poincaré, remit alors à M. Doumergue la démission collective du cabinet.

Le Président de la République ne pouvait que s'incliner devant la décision des membres du gouvernement.

Selon l'usage, M. Doumergue a chargé alors le cabinet d'assurer l'expédition des affaires courantes.

Avant de se séparer des ministères démissionnaires, M. Doumergue les a remerciés pour leur collaboration prolongée. Puis M. Barthou au nom de ses collègues, a remercié le président pour la sympathie constante et précieuse qu'il n'avait cessé de témoigner au cabinet.

Cependant, on ne peut encore prévoir quelles seraient les conditions posées par le groupe radical-socialiste, tant au point de vue du nombre et de l'attribution des portefeuilles qu'à celui du programme.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

Les radicaux-socialistes gagnent l'intérieur

Au contraire, quelques radicaux-socialistes, qui étaient demeurés dans l'opposition depuis la formation du cabinet du mois de novembre dernier, ont voté la ratification et un grand nombre leurs collègues de gauche se disaient prêts à rentrer dans une majorité gouvernementale, à condition que le groupe comportât quelques représentants parmi les membres du futur cabinet.

Cependant, on ne peut encore prévoir quelles seraient les conditions posées par le groupe radical-socialiste, tant au point de vue du nombre et de l'attribution des portefeuilles qu'à celui du programme.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

Il est vrai, remarquait-on d'autre part, que les circonstances ne sont plus les mêmes qu'à ce moment-là et que le groupe radical-socialiste hésiterait sans doute à prendre actuellement la responsabilité de risquer de faire échouer une combinaison ministérielle présidée par M. Briand, étant donné que la crise ministérielle a besoin d'être dénouée rapidement en raison de l'importance considérable des travaux de la prochaine conférence internationale.

On assurait même, à la fin de la matinée, que le groupe socialiste ne voudrait pas de voir un de ses membres reprendre la direction du ministère de l'Intérieur, et on faisait observer qu'un cours de la présidence ministérielle, le même groupe avait refusé de collaborer à un gouvernement dans lequel reprendrait place des représentants du groupe de l'Union républicaine.

La Coupe Davis de tennis Pour la cinquième fois le Français Leducq gagne une étape du Tour de France



APRÈS LA VICTOIRE DE BOROTRA SUR LOTTI, VENDREDI
Les deux joueurs se serrent amicalement la main
(Lire sous la rubrique VIE SPORTIVE le compte rendu de la journée d'hier).

La grande randonnée tire à sa fin. Aujourd'hui dimanche, les « géants » termineront la vaste boucle, et ce soir, le XXIII^e Tour de France ne sera plus qu'un souvenir. Le moins qu'on en puisse dire, c'est qu'il aura été étonnant. Certes, les dernières étapes n'ont pas fait oublier les luttes magnifiques qu'ils se livrèrent au départ à Evian, mais l'on ne peut faire grief aux coureurs de ce petit redoublement.

Aussi hier, la course Malo-les-Bains-Dieppe fut assez monotone. Elle ne devait intéresser que sur la fin, car durant toute la matinée il n'y eut aucune lutte. Les coureurs passent, que sans accident de Descaels les positions sont définitivement acquises, et dans ces conditions, l'on comprend aisément qu'ils aient un peu relâché leur belle ardeur.

Ils se présentèrent en un groupe compact à Dieppe. Le peloton comprenait à l'arrière vingt-trois unités, et parmi celles-ci, toutes les vedettes, à l'exception de Verwaecke, qui victime d'une cravache aux abords de Dieppe se présenta trois minutes plus tard.

Ce fut le Français Leducq, qui une fois de plus, s'avéra le meilleur sprinter. Le populaire coureur parisien remporta ainsi sa cinquième victoire dans le XXIII^e Tour de France, et c'est là un résultat qui ne s'est pas présenté souvent depuis la création de la grande randonnée fameuse. Il ne faut pas oublier que le Français, ne fut guère chanceux, puisque plusieurs fois, il fut accidenté et il est probable — pour ne pas dire certain — que sans ces avatars, il eût terminé à un rang meilleur. Quoi qu'il en soit, André Leducq, demeurera l'une des plus belles figures du XXIII^e Tour de France, et c'est pour nous une réelle consolation de voir un de nos compatriotes compter cinq fois succès.

Les représentants de la noble Belgique, vont gagner de haute lutte le XXIII^e Tour de France, puisque tout fait prévoir que Descaels et Demusyère emporteront les deux premières places; mais le record individuel des victoires est tenu par la France, grâce à son valeureux représentant.

Nous avons fait maintes fois l'éloge des Belges que nous apprécions d'une façon toute particulière. Les exploits des Descaels, Demusyère, Verwaecke, Reby, Delannoy, Van Braune, pour ne citer que ceux-là, nous les avons toujours soulignés avec joie, nos braves petits « gens » de Flandres le savent bien, et ils nous ont souvent manifesté leur sympathie. Plusieurs fois, au cours de l'importante épreuve mondiale, ils nous ont donné de leurs nouvelles, sous la forme de cartes postales qu'ils tenaient à honorer de leurs signatures. Leurs délicates attentions nous ont été d'un grand cœur, et ont accru encore — si la chose est possible — la franche amitié que nous leur accordons.

Chaque fois que le succès leur sourit, les sportsmen nordistes éprouvent la même joie que s'il s'agit de l'un de nos nôtres, car les gens du Nord, sont mieux placés que quiconque pour juger et apprécier nos voisins et amis.

Aussi, cet après-midi, ils se transporteront par la pensée, dans ce vaste Parc des Princes, où tout Paris sportif se sera précipité pour accueillir ces courageux, qui un mois durant ont forcé l'admiration des masses, pour leur énergie. Ils les verront, ces deux vaillants belges, Descaels et le Wervicquois Demusyère, effectuer leur tour de piste sous les applaudissements, car les Parisiens sauront leur montrer que Belges ou Français ils les confondent, et faisant abstraction de toute nationalité, ils salueront par des cris enthousiastes les « héros » de la route.

Puis Leducq et Antonin Magne, qui furent les coureurs français les plus en évidence dans le « Tour » seront aussi follement ovationnés, et on leur réclamera sans doute un tour d'honneur. Franz, le populaire Luxembourgeois, aura aussi sa part de succès. Le vainqueur des deux derniers Tours de France, se verra couronner l'année dernière, c'était lui qui était l'enfant chéri de cette foire.

Mais...
...Mais tout ceci nous écarte de l'étape dis-

LE RETOUR d'Alain Gerbault

Après cinq ans d'absence, Alain Gerbault foule à nouveau le sol français. En 1924, à l'instar de son embarquement sur Harpe pour New-York, où son « Fire-Crest » allait l'emporter vers la plus étonnante aventure maritime qu'il fut, Alain Gerbault disait aux amis qu'il quittait: « Ayez confiance en moi. Je reviendrai et c'est ici même que j'aborderai ».

Cinq ans sont passés au cours desquels l'infatigable solitaire tressa autour du monde une sorte de ceinture idéale, qui suivit l'Équateur à travers trois océans, touchant successivement aux Antilles, aux Galapagos, aux Marquises, aux Samoa, aux Hébrides, aux îles de la Sonde, à la Jéouan, au Cap, à Sainte-Hélène, aux îles du Cap-Vert, aux Açores.

Alain, tournant autour de notre globe marquée de « l'Allette » — à la poursuite du soleil, comme le dit son livre — sur son cotre de huit tonneaux, sans autre aide que sa voile, achevait-il son exploit — un peu comme on exécute un invraisemblable pari, un peu comme on vit au jour le jour, sans verser de sa poche, mais tenace dans sa volonté de faire œuvre à la fois exemplaire et désintéressée.

Et, comme il l'avait promis, il est revenu au Havre, d'où il était parti et où, confiant dans sa parole, ses amis l'attendaient